du peintre Adrien Hébert) sont encore un poème en prose, mais romancé. L'intrigue est lâche, presque inexistante. Fil ténu, comme celui d'un collier, mais qui retient de très jolis petits poèmes, beaux par les sentiments et par le rythme. Il y a là-dedans une musicalité des plus agréables. Nous pensons à cette petite phrase musicale que cherche le Swann de Marcel Proust dans la sonate de Vinteuil, petite phrase qu'il avait distinguée une fois et qu'il s'applique à retrouver et à suivre. Quand il l'eut saisie, le charme de la sonate lui apparut et il ne pouvait se lasser de l'entendre. Peut-être ce livre aux phrases chantantes comme des vers recèle. t-il aussi un mystérieux leitmotiv dont le retour, perçu par les sens et le coeur, donne aux délicats des joies précieuses?

LA NYMPHE EN DANGER, par Francisque Parn. GRAND'MERE GUIL-LAUME, par Henri Guerlin. (Librairie Déom, 1247, rue St-Denis, Montréal.)

Les deux derniers romans des «Editions de la Vraie France»: «La Nymphe en danger» et «Grand'Mère Guillaume» sont, comme les trente ouvrages qui les ont précédés dans cette excellente collection, d'un intérêt captivant, d'une belle tenue littéraire et d'une irréprochable moralité. Romans d'amour et d'intrigue pouvant être mis entre toutes les mains sans examen préalable.

URBANISME

CE QU'ON ENTEND PAR LE ZONAGE, par John M. Kitchen. (Publication de l'Institut d'Urbanisme du Canada. Ottawa, 1926.)

Nous accusons réception de la première d'une série de publications que nous donnera l'Institut d'Urbanisme du Canada (Town Planning Institute), dont le siège est à Ottawa.

Cette brochure, intitulée: «What It Means to Zone» (Ce qu'on entend par le zonage), est de M. John M. Kitchen, de la Commission d'Urbanisme d'Ottawa, membre associé de l'Association des Architectes d'Ontario, et constitue un précis du projet de loi que M. Noulan Cauchon a présenté à la Commission d'Urbanisme d'Ottawa dont il est le président, projet dont l'adoption a été recommandée par la Commission au conseil municipal d'Ottawa.

Ces publications s'adressent aux architectes, ingénieurs, urbanistes, membres des conseils municipaux, qui les liront avec profit. On peut se procurer la première de ces publications, pour le prix de 50 sous, chez l'auteur, M. John M. Kitchen, Hôtel de Ville, Ottawa.

On ne connaît pas suffisamment à Montréal et ailleurs l'oeuvre que poursuit, en vue de l'embellissement de nos villes, l'Institut d'Urbanisme d'Ottawa, dirigé par un homme remarquable, M. Noulan Cauchon.

L'Institut publie même, depuis cinq ans, une revue mensuelle d'un très grand intérêt, «Le Journal de l'Institut d'Urbanisme du Canada», que tous les urbanistes canadiens devraient fortement encourager.

AVIS AUX AUTEURS,—Il nous est arrivé quelquefois de signaler des ouvrages dont les auteurs jamais ne nous donnèrent signe de vie. Cela pour tenir notre clientèle au fait de toutes les récentes publications. Mais, en principe, nous ne parlons que des livres dont on nous a fait parvenir un exemplaire. C'est tout juste. Les grandes maisons d'édition de New-York et de Toronto nous font immanquablement tenir les livres qui traitent du Canada français. Ainsi des maisons de Montréal et de Québec. Et ce sont bien souvent des livres d'une grande valeur. Si donc, nos gens de lettres se soucient de la critique, qu'ils se présentent au critique. Simple affaire de politesse.